

Licet est un programme de recherche portant sur les modalités d'une existence luxueuse.

Licet #4

Christian Xatrec, *sans titre*, 2018, p. 1

Fabien Vallos, *Manifeste pour une existence luxueuse*, 2016-2018, p.1

Designing Writing (Alexandru Balgiu), *Alimentation*, 2018, p. 2-3

Valentina Traïanova, *Commerce de lux*, 2017 / *Arrivederci, (QRcode)* 2018, p. 4

Les modalités d'une existence luxueuse *

FABIEN VALLOS

Manifeste pour une existence luxueuse
(2016-2018)

À l'origine il s'est agi de donner une série de commentaires publics sur le concept de luxe [2 oct. 2016 pour la première version]. Il s'agissait de commenter ce qu'Antoine Dufeu nommait une « existence luxueuse ». Il fallait d'abord se douter qu'il y aurait un piège en ce que le sens commun d'une existence luxueuse semblait à la fois trop indigente et surtout semblait politiquement irrecevable. D'abord parce que toutes les existences luxueuses entraînent en soi la destruction du monde et d'autre part parce que l'inégalité des êtres est à ce point catastrophique qu'il aurait été douteux de revendiquer d'une existence luxueuse, existence à laquelle, par ailleurs, nous ne participons pas vraiment. Il fallait alors lever un piège, il fallait aller regarder sous les habits du luxe pour tenter de proposer quelque chose. Il fallait alors recourir à un processus philologique. Le premier commentaire consiste alors à montrer que le terme de luxe apparaît pour la première fois en français en 1607 dans le *Thresor de Crespin*. Le terme est donc tardif en français et il indique dès le début un comportement social. Le terme n'existe en français médiéval et en occitan médiéval que sous le sens de luxure et de débauche (les Latins

utilisaient le terme *luxus* au sens de l'excès et de la débauche mais ils préféraient utiliser le terme *deliciae* pour parler de ce nous entendons par luxe : le terme provient du verbe *lacio*, attirer, faire tomber dans un piège). Il n'y aurait pas de terme pour désigner ce qui identifie et ce qui désigne le lieu social de l'être. Il est à noter hasard ou conséquence que le terme « capital » apparaît quant à lui en 1606 dans le *Thresor de Nicot*. Il semble alors important de saisir que la modernité du XVI^e est la construction de cet espace nouveau où le bien est le signe capital de la valeur de l'être. Le deuxième commentaire consiste à montrer qu'il y a trois sens particuliers à entendre : un sens moderne comme interprétation d'une pratique sociale de dépense et de consommation, un sens plus ancien d'une consommation improductive et un sens ancien de ce que je nomme un « entourage » (et qui s'oppose ainsi fondamentalement au sens de la possession et de l'acquisition). Le troisième commentaire consiste à montrer que le terme latin *luxus* est un terme assez péjoratif qui signifie quelque chose de l'excès et du faste (et le terme *luxeriare*, être surabondant). Or la langue grecque possède quant à elle trois termes pour expliquer ce concept : le terme *poluteleia* (ce qui est somptueux), *ploutos* (la richesse et le faste) et le terme *kosmos* (la parure et la richesse) qui ouvre un chemin d'interprétation vers le concept d'une *kosmétikè tekhnè* comme

technique d'appareillage du réel. Le luxe (l'existence luxueuse) signifie une disposition d'apprêt de l'être pour qu'il tienne place en monde. Le quatrième commentaire consiste à rappeler la racine archaïque *lik** qui forme les verbes *luere* (couler), *fluere* (s'écouler, s'amollir) et *polluere* (mouiller, profaner, séduire). C'est aussi la racine du verbe *louô* qui signifie laver, baigner, mouiller et baptiser (latin *lavare* et français laver). Plus intéressant encore est l'existence d'un participe passé devenu adjetif *lavatus* qui signifie brillant et somptueux, et surtout d'un substantif la *lautitia* qui signifie le luxe et le faste. En ce sens le terme *lautitia* s'oppose à la fois au sens péjoratif de *luxus* comme excès et au terme *laetitia* (la joie). La *laetitia* est l'émanation de la puissance d'agir tandis que la *lautitia* est l'émanation de l'être. Le cinquième commentaire consiste à rappeler que la racine *lik** a aussi formé le verbe *licere* et la forme impersonnelle *licet* : il est permis (origine du terme français loisir). Mais *licet* a un sens particulier, celui d'avoir la possibilité de vendre. Est « libre » pour la pensée latine celui qui a la possibilité de vendre des choses et donc celui qui ne peut pas être vendu. Celui qui atteint une existence luxueuse est alors celui qui ne peut ni être esclave au sens antique ni esclave au sens moderne. C'est cela la condition du luxe, cette résistance fondamentale. C'est cela le travail de la politique, nous accorder ces existences luxueuses en tant que

nous ne puissions être esclaves. Or la modernité a transformé la figure de l'esclave en celui du salarié, puisque pour la somme du travail accompli nous sommes « payés » en fonction de notre « valeur ». Ce qui signifie que les êtres sont fondamentalement déterminés par l'inégalité. Enfin le sixième commentaire, par voie de conséquence le choix de l'Occident (malgré la pensée chrétienne et en absorbant le concept du serviteur) est celle de devoir continûment vendre pour ne pas être vendu. Le capitalisme ou la loi terrifiante de la pensée moderne est ici. Ce qui semble important de montrer est que le terme luxe est un terme tardif qui indique un passage saisissant dans l'histoire de l'être : le luxe comme entourage et surtout comme une manière particulière de s'entourer du monde comme pour en être « enduit » ou recouvert à un concept du luxe comme une manière d'accumuler du bien, signe de la valeur. C'est la puissance du capitalisme. Nous avons perdu cette puissance d'entourage, nous avons perdu une manière de faire advenir le monde autour de nous. Le capitalisme équivaut à la destruction du monde pour la production de ces biens. Nous avons perdu l'entourage du monde et le monde pour n'être entouré que d'objets vides. Nos existences luxueuses ne tiennent pas aux objets mais à la teneur ambiantale qui nous entoure et nous entoure. Nous sommes dès lors hors de toute *laetitia* et de toute *lautitia*.



Page 1 : Christian Xatreo, *sans titre, 2018.
 Page 1 : Fabien Vallos, *Manifeste pour une existence luxueuse*, 2016-2018. Ce texte, dans sa première version, a été donné en conférence le 2 oct. 2016 (Licet #2 - MAD#2).
 Page 2-3 : Designing Writing (Alexandru Balgiu), *Alimentation*, 2018.
 Page 4 : Valentina Traianova, *Commerce de lux*, 2017, dessin sur calque, 21 x 29,7 cm, parmi une série de 16 dessins sur calque et 2 sur papier, *Sans titre* (série à), pour Licet#3. & *Arrivederci*, pièce sonore, 1 min. 35 s., (QRcode) 2018.
 Remerciements aux contributeurs et courtesy des artistes.

Licet est un programme de recherche initié par Antoine Dufeu :
 Licet #1 : 14 oct. 2015 avec Antoine Dufeu et Fabien Vallos - Treize, Paris
 Licet#2 : 2 oct. 2016 avec Éva Barto, Virgile Fraisse, Valentina Traianova & Fabien Vallos - MAD#2 - Maison Rouge, Paris
 Licet#3 : 25-28 mai 2017 avec Valentina Traianova - MAD#3 - Maison Rouge, Paris
 informations : www.plateformelic.eu

ce supplément #004 au journal faire #003
 est édité à 100 exemplaires
 ISSN : 2557-5805 / dépôt légal juin 2018
 imprimé en Europe
 informations : editions-mix.com

ÉDITIONS
MIX.

